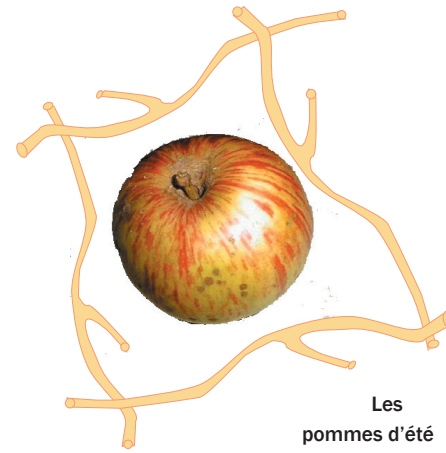


Station 7

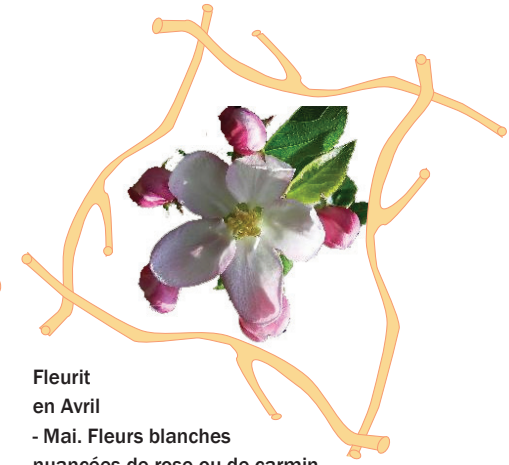
Malus communis / Malus punila - famille des rosacées
apple, apfel, manzana, mela

Climat et sols

Adapté à toute la France, il préfère la fraîcheur (Bretagne, Normandie). Ne supportant pas les trop forts ensoleillements (chaleur et sécheresse), il ne se plaira pas sur un mur plein sud, mais supportera un mur au Nord-Ouest ou au Nord Est.
Son enracinement étant superficiel, éviter les zones ventées.
Pousse jusqu'à une altitude d'une centaine de mètres.
Il affectionne les sols assez profonds, frais et bien drainés. N'aime pas l'eau stagnante et les pH < 7.5



Les pommés d'été et d'automne sont cueillies d'août à octobre et se conservent peu. Les pommés d'hiver, dites de garde sont cueillies avant maturité de septembre à octobre.



Fleurit en Avril - Mai. Fleurs blanches nuancées de rose ou de carmin

Fertilité : Les pommiers sont autofertiles, mais ils produisent plus si ils sont fécondés par une autre variété. En outre, le pommier d'ornement peut aider à la pollinisation.

Multipliication Les semis de pépins donnent des arbres très vigoureux dont les fruits sont souvent in mangeables. On a donc recours à la greffe. En écusson en août, facile à réussir elle est plus employée pour les formes palissées. Au printemps il est possible de greffer en fente.

Entretien : Les trois premières années, arroser avec 10 litres d'eau par semaine au minimum. Griffier légèrement au pied, bien désherber et pailler pour empêcher la repousse des herbes indésirables et garder l'humidité.

Réaliser une taille d'éclaircie en éliminant les extrémités retombantes et en favorisant les jeunes rameaux au port érigé.

Éliminer les petits fruits formés 10 jours après la nouaison pour accroître la taille des fruits sur variétés très fertiles.

Zoom sur les maladies

- **Tavelure** : tâches noires brunâtres arrondies sur les feuilles. sur les fruits, les tâches forment une légère dépression et parfois des craquelures.
- **Moniliose** : les fleurs et les feuilles se dessèchent. Les fruits contaminés à partir d'une blessure pourrissent : moisissures grises en cercles concentriques.
- **Pucerons** : parasites généralement très connus et bien combattus par les traitements d'hiver.

Le chancre à Nectria : cette maladie particulièrement commune chez le pommier est due à un champignon parasite qui est à l'origine de nécroses le long des rameaux. Elle se répand particulièrement quand le drainage du sol est mauvais ou qu'il est soumis à un trop fort piétinement. On note des tâches brunes sur l'écorce qui s'étendent de façon concentrique puis se crevasse et de nécrose. Il faut couper les rameaux atteints et tailler très court les arbres les plus abîmés. Traiter à la bouillie bordelaise en hiver (15g/l) et réaliser un mulch de 10 cm avec du broyat de branches (saines évidemment...).

Belle fleur d'Argonne ../.. Bénédicтин ../.. Borowitsky ../.. Couillon de Coq ../.. Jean Tondeur ../.. KENZA ../.. Locard Vert ../.. Louiton ../.. Moyeuve ../.. Ontario ../.. Petite Réau ../.. Peupion ../.. Pomme de mai ../.. Pomme de Paradis../.. Pomme pointue ../.. Rambour d'Hiver ../.. Tard Fleurie ...

Station 8

*Pyrus communis - famille des rosacées**Climat et sols*

Le poirier est un arbre très délicat... Très sensible à la sécheresse de l'air et du sol il se plaît donc plus en climat océanique humide sur la façade Atlantique et pas dans le midi où les hivers ne sont pas assez froids. Il n'apprécie que les sols profonds et frais, et ne s'exprime pas dans les bas fonds humides car très sensible aux maladies cryptogamiques. Il aime les bonnes terres de jardin, profondes et fraîches ; en terre caillouteuses et sèches les poires deviennent pierreuses et manquent de sucre.

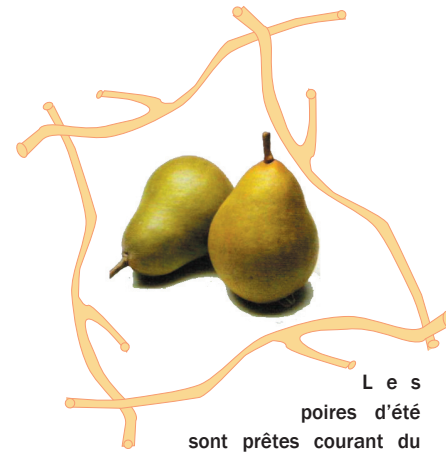
Attention aux terres trop calcaires non supportées par les portes greffes.

Fertilité : Les poiriers sont autostériles, il ne faut donc pas oublier de planter deux variétés différentes pour que l'une puisse polliniser l'autre

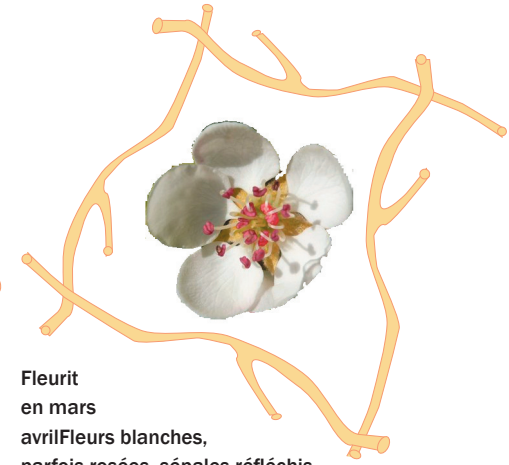
Multiplication

Les semis donnent en grande majorité des arbres épineux aux petites poires dures.

La greffe en écusson (la plus facile à réussir) se pratique en juillet/août particulièrement pour les formes palissées. Sinon, la greffe en fente est réalisée en mars/avril.



Les poires d'été sont prêtes courant du mois d'août et celle d'hiver dites de garde se cueillent avant maturité en octobre et début novembre quand elles se détachent avec leur pédoncule



Fleurit en mars/avril. Fleurs blanches, parfois rosées, sépales réfléchis, 20-30 étamines à anthères rouges, 2-5 styles libres, ovaire infère.

Entretien : Le poirier a vraiment besoin d'un minimum de soins. Sensible à la carence en bore, ses jeunes rameaux noircissent et se dessèchent, la peau des fruits craquelle et la chair devient pierreuse.

Il s'agit d'éviter les variations d'humidité grâce à un épais paillage. Pratiquer une taille appropriée, pour les formes libres de plein vent réaliser une taille tous les 3 à 5 ans.

Zoom sur les maladies

- **Moniliose :** les fleurs et les feuilles se dessèchent. Les fruits contaminés à partir d'une blessure pourrissent : moisissures grises en cercles concentriques.
- **Oïdium :** fréquent dans le midi, les jeunes pousses se couvrent de poudre blanche et rabougrissent
- **Le psylle du poirier :** insecte qui ressemble à une punaise et possède des ailes translucides; il pique les jeunes rameaux, l'arbre s'affaiblit et de la fumagine apparaît.

Tavelure : il s'agit d'un champignon qui pénètre dans les organes jeunes dès le début du printemps. Il se propage à la faveur d'une pluie par les spores qui ont hivernés dans les feuilles mortes. Des tâches noires brunâtres arrondies apparaissent sur les feuilles. Sur les fruits, les tâches forment une légère dépression et parfois des craquelures. Par la suite les tâches deviennent contaminatrices. Il faut donc ramasser et détruire les feuilles mortes en hiver. Éviter un maximum les zones mal aérées et humides. La dernière méthode consiste à ensacher les fruits. Un traitement préventif existe (bouillie bordelaise et soufre mouillable).

Station 9

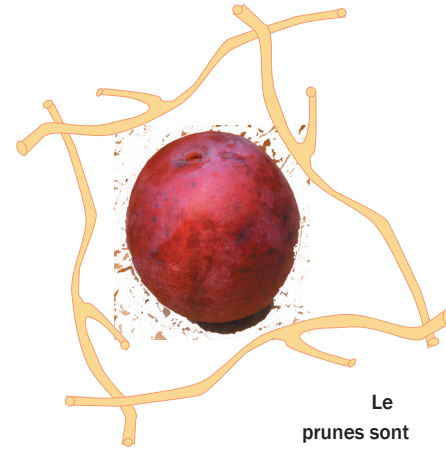
Prunus insititia - famille des rosacées
Plum tree, Hauspflaume, Ciruela

Climat et sols

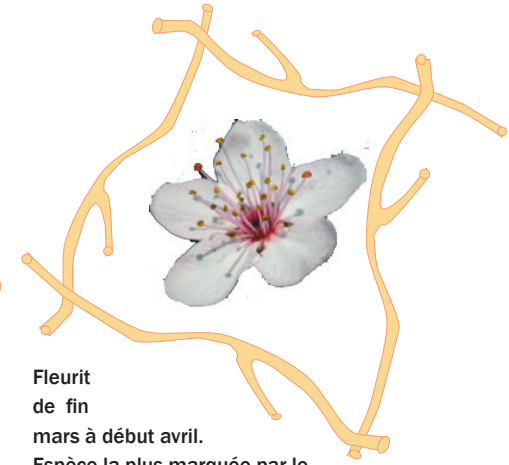
C'est un véritable passe partout qui s'intègre très bien au milieu des jardins, des haies et des alignements. Il s'adapte vraiment bien.

Il apprécie particulièrement les climats continentaux, les hivers rigoureux et les saisons bien tranchées. Il craint la sécheresse car ses racines n'explorent pas les profondeurs.

Il supporte tous les types de sol sauf les terres légères, sablonneuses et trop humides en hiver. Peut être planté dans des sols à tendance calcaires : pH > 7,5.



Le prunes sont mûres quand les premiers fruits chutent naturellement. Pour cueillir les fruits, secouer l'arbre. Mais cueillies avec leur pédoncule elles se conservent plus longtemps.



Fleurit de fin mars à début avril. Espèce la plus marquée par le phénomène d'alternance : bonne récolte puis faible production.

Fertilité : Les pruniers sont autostériles... La fécondation croisée est obligatoire et il faut donc avoir côte à côte deux variétés différentes. L'opération est facilitée par les pollinisateurs.

Multiplication Les pruniers rejettent très facilement ce qui est un atout pour la multiplication et la conservation des caractéristiques de la variété. Les semis sont intéressants même si on perd plus ou moins les caractéristiques variétales. La greffe en écusson est préconisée car elle limite les écoulements importants de gomme.

Entretien : Le prunier réagit vivement à la taille par l'émission de gourmands. Il s'équilibre assez facilement tout seul. Pour les arbres de plein vent il n'est donc pas toujours nécessaire d'intervenir. Toutefois pratiquer une taille pour un léger entretien en supprimant les brindilles desséchées (favorise le renouvellement), et en supprimant les rameaux retombants (évite que la végétation ne devienne trop fouillie).

Pour éviter l'alternance, il est possible d'éclaircir les fruits les années de forte production et ne pas tailler l'année suivant une production faste

Zoom sur les maladies

- **La rouille** : apparition de petites taches jaunes sur le dessus des feuilles et des taches brunes en dessous. Elles portent les spores du champignon responsable de la maladie.
- **Le chancre à Nectria** : cette maladie est due à un champignon parasite qui est à l'origine de nécroses le long des rameaux. On note des taches brunes sur l'écorce qui s'étendent de façon concentrique puis se crevasse et de nécrose.

Moniliose : Le prunier y est très sensible. Il y a deux grandes périodes de sensibilité : à la floraison quand il fait trop humide et à l'approche de la maturité si le fruit est blessé. Les fleurs et les bourgeons atteints se dessèchent et restent accrochés aux rameaux jusque l'hiver suivant. En été les fruits se couvrent de moisissure concentriques de pustules blanches concentriques et se transforment en momie l'hiver. Pour lutter contre cette maladie, tailler régulièrement pour bien aérer la ramure, planter hors des zones humides, nettoyer régulièrement les chancres et éliminer systématiquement les fruits atteints, les feuilles mortes et le bois sec.

Blusette Bleue ../.. Couille de Pape../.. Damas../.. Douceon../.. Madeleine ../.. Mirabelle de Nancy et de Metz../.. Norbette ../.. Perdrigon../.. Prune de Monsieur ../.. Prune de Prince../.. Seugnette ../.. Quetsche../.. Quetsche de Létrécourt

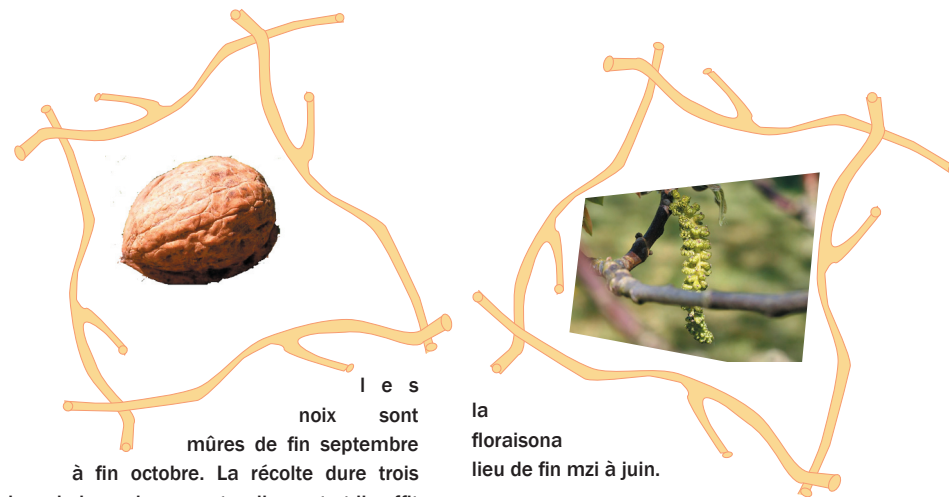
Station 10

Juglans regia- famille des Juglandacées
Walnut

Climat et sols

Pousse partout en France, avec une préférence pour le Sud Est et le Sud Ouest. Il peut supporter une altitude de 1000 mètres. Les bourgeons sont très sensibles au gel tardif qui détruit les jeunes pousses, il faut donc éviter les bas fonds qui se réchauffent mal au printemps.

Le noyer aime les terres fertiles et les sols d'alluvions bien drainés. Il tolère les terrains pierreux ou caillouteux du fait qu'il ne craint pas le calcaire. Eviter les sols trop humides en hiver et trop secs en été.



Les noix sont mûres de fin septembre à fin octobre. La récolte dure trois semaines, le brou s'ouvre naturellement et il suffit d'en débarasser les noix et de les faire sécher pour les conserver.

la floraison a lieu de fin mai à juin.

Fertilité : Le noyer est autofertile, mais il a une floraison monoïque. C'est à dire que les organes sexuels mâles et femelles ne sont pas dans les mêmes fleurs. Planter deux variétés permet une meilleure récolte.

Multipliation Les variétés sélectionnées sont multipliées par greffage sur noyer commun ou noyer d'Amérique. Le greffage a lieu en Avril et se fait en fente ou en flûte (plus difficile).

Le semis est possible mais la variété obtenue ne ressemble pas forcément à la variété semée. Mais l'arbre obtenu est plus vigoureux

Entretien : Le noyer supporte mal la taille qui n'est d'ailleurs pas nécessaire à une bonne fructification. Il a un bois creux qui quand il est taillé et mal mastiqué est une porte d'entrée à toutes les maladies.

Les premières années, incorporer un engrais riche en Azote pour favoriser la croissance de l'arbre et évoluer ensuite vers un engrais phosphoré pour favoriser la formation des fruits.

Laisser le terrain nu au pied, dans tous les cas rien n'y poussera puisque les eaux qui ruissellent des feuilles sont chargées en toxine néfaste à la germination.

Zoom sur les maladies

- **Maladie de l'encre :** il s'agit d'une maladie surnoise, le champignon s'insinue dans les racines puis remonte vers la base du tronc. Il provoque un chancre qui suinte un jus noir. Il peut atteindre les branches. Cette maladie est incurable, la seule solution pour la contenir est de nettoyer les chancre et de les mastiquer correctement.

Anthracnose : Champignon microscopique qui se développe lors des printemps froids et humides et des fins d'été lorsque les températures sont faibles et l'humidité élevée. Des tâches rousses et irrégulières sur les feuilles apparaissent, l'arbre s'affaiblit et on observe une défoliation prématurée. Afin d'éviter la prolifération du champignon, ramasser et brûler les feuilles tombées, il est possible de traiter à la bouillie bordelaise et l'oxychlorure de cuivre.

Station 11

Corylus avellana - famille des *Betulacées*

Climat et sols

Le noisetier se rencontre en lisière de bois, dans les taillis ou dans les haies. Il est cultivé surtout en Europe.

On le rencontre dans toute la France y compris à des altitudes pouvant aller jusqu'à 1500 mètres.

Il se contente d'un terrain médiocre peu propice à l'arboriculture, y compris dans les terrains calcaires et secs. Les seuls endroits qui peuvent le rebuter sont les sols dans lesquels l'eau stagne en hiver. Et il préfère toutefois les terres légèrement acides.

Fertilité :

Il s'agit d'une plante monoïque qui possède bien des organes mâles et femelles sur un même pied mais dans deux types de fleurs différents. Qui plus est, les fleurs ne sont pas à maturité en même temps ce qui oblige à avoir deux variétés de noisettes pour optimiser la fécondation.

Multiplication

Le noisetier fabrique de nombreux rejets ce qui permet assez facilement de le multiplier.

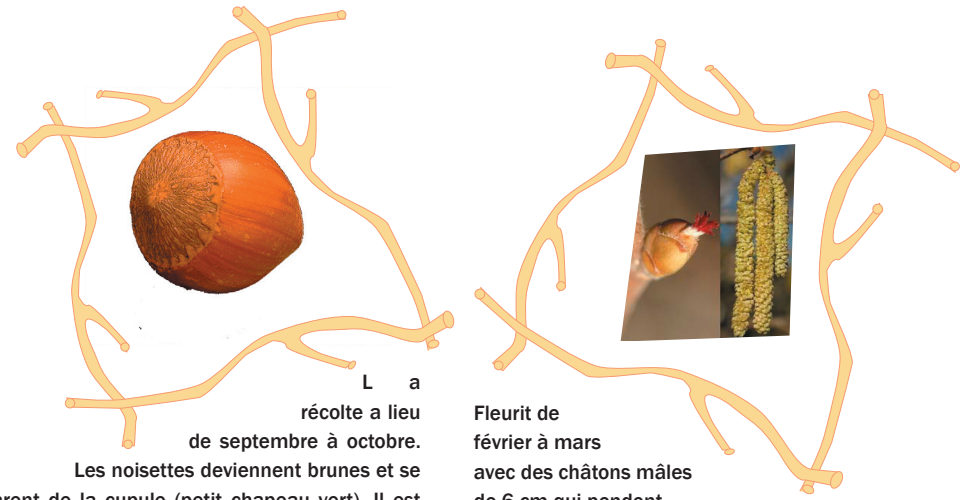
Sinon il est possible de le multiplier par bouturage en octobre novembre ou par drageonnage (dégager une tige ayant des racines à la base de la tige et repiquer).

Zoom sur les maladies

Les noisetiers sont, de façon générale, peu sensibles aux attaques de maladies et aux parasites. Toutefois, en voici deux

Phytopte : il s'agit d'un acarien minuscule qui apparaît au début du printemps. On ne le repère pas toujours, mais ses dégâts ne laissent pas de place au doute : il parasite les bourgeons et les transforme en grosses rosettes chiffonnées. Il faut couper les parties malades et poudrer au soufre début mars.

Balanin : Charançon dodu qui pond ses oeufs dans les jeunes fruits mi-juin. Les larves mangent le jeune fruit et ressortent de la coque. Elles s'enterrent ensuite au pied de l'arbre pour passer l'hiver et réapparaître le printemps suivant sous forme d'insecte. La seule façon de se débarrasser de lui est de griffer régulièrement au pied de l'arbre en hiver pour l'exposer au gel et aux oiseaux insectivores.



La récolte a lieu de septembre à octobre. Les noisettes deviennent brunes et se séparent de la cupule (petit chapeau vert). Il est possible de les conserver une bonne partie de l'hiver en les laissant sécher avant de les stocker.

Fleurit de février à mars avec des châtons mâles de 6 cm qui pendent

Station 12

Amelanchier ovalis - famille des rosacées

Climat et sols

L'amélanchier est un genre d'arbuste ou d'arbre. Cette espèce assez rustique peut se rencontrer partout en France. Il est remarquable en massif ou en haie bocagère.

Il affectionne les endroits ensoleillés ou à mi-ombre. Le sol doit être riche, profond et frais. Il ne présente pas de préférence pour les sols neutre ou acides, même s'il s'exprime mieux en sols peu ou pas calcaire.

Multiplication

Il existe plusieurs techniques de multiplication pour cet arbuste. Il est possible de le semer en pépinière dès la maturité des graines au printemps (après passage au froid).

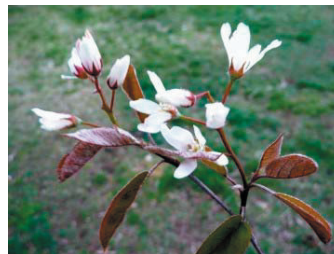
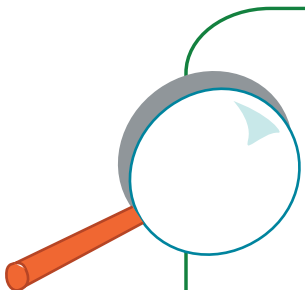
En hiver, il suffit de séparer les touffes. En juin, il s'agira de réaliser des boutures herbacées, et des boutures semi-ligneuses en aout septembre.

On peut aussi envisager de mettre en oeuvre du marcottage ou de séparer des rejets.

Entretien :

Les jeunes sujets peuvent subir une taille légère juste après la floraison afin d'équilibrer la silhouette et de l'aérer. N'intervenez qu'en cas de réelle nécessité. Il faut toutefois empêcher un buissonnement trop dense car lorsque les tiges sont trop serrées, elles ont tendance à s'entrelacer.

Zoom sur l'arbre



Les fleurs donnent des baies comestibles au mois de juin. De couleur marron pourpre et du cueilleur qui en fera de la confiture ou de la gelée.

Fleur blanche légèrement rosée qui fleurit en avril avant la sortie des feuilles. Ce sont d'ailleurs ces fleurs qui font en partie la réputation de l'amélanchier dans les haies avec le feuillage rougoyant en automne.

Station 13

Prunus avium / Prunus cerasus - famille des rosacées

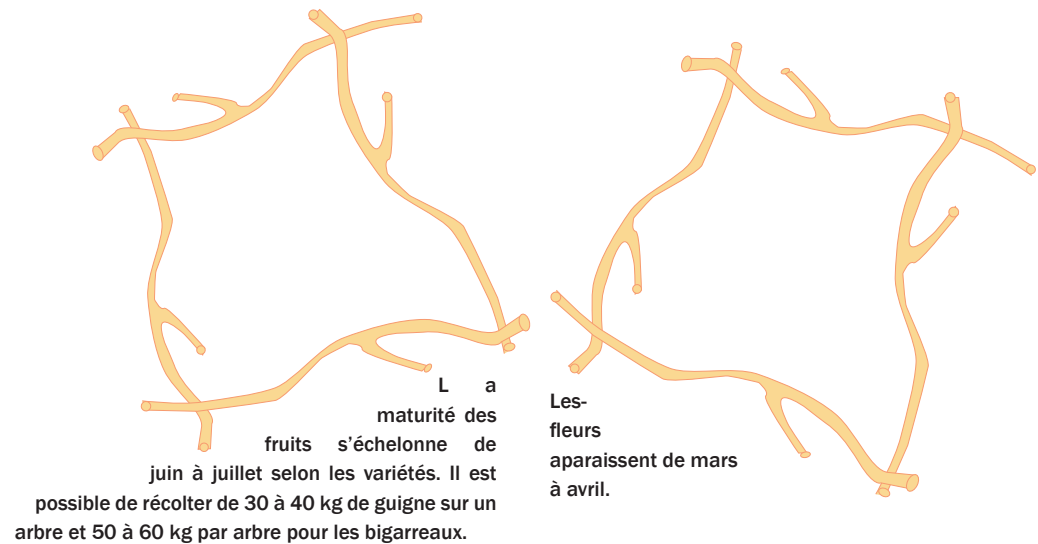
Climat et sols

Le cerisier est un arbre fruitier qui se plaît partout en France jusqu'à des altitudes de 1000 m. Sensible à la moniliose, il vaut mieux lui procurer un emplacement ensoleillé, dégagé et abrité des vents et du froid. Le cerisier a besoin de beaucoup de place, comptez 12-15 m pour un arbre (maximum). Du fait de ses racines très étendues à la surface du sol, et de l'ombre qu'il prodigue, il est difficile de faire pousser un potager sous les branches du cerisier.

Le sol doit être fertile, assez profond et correctement drainé. Dans le cas contraire, il faudra amender avec du compost décomposé régulièrement.

Fertilité : Les cerisiers sont des arbres qui sont autostériles. Il faut donc trouver un arbre compatible à environ 1km. Il existe deux variétés qui sont de très bonnes pollinisatrices : Géant d'Hedelfingen et Early Rivers

Multiplication Les cerisiers sont habituellement obtenus par greffage : en fente au printemps ou en ecusson à «oeil dormant» en Août. Avec la greffe en fente, le taux de réussite est moins bon que sur les autres espèces. Souvent, les semis de noyaux sont à l'origine d'individus très intéressants.



Entretien : Le cerisier est un arbre qui supporte assez mal la taille et qui réagit vivement lors de l'élagage de branches d'un calibre assez important. En effet, la moindre plaie est à l'origine du suintement d'un liquide visqueux et collant que l'on appelle la gomme.

Les premières années, il faut essentiellement supprimer les branches basses potentiellement gênantes. Comme pour tout arbre fruitier, il ne faut pas oublier d'arroser suffisamment les jeunes arbres justes plantés qui sont très sensibles à la sécheresse !

Zoom sur les maladies

- **Moniliose sur fleurs:** cette maladie détruit les bouquet floraux et les jeunes pousses de l'arbre... Il s'agit d'un champignon et il faut donc agir en fonction. tout d'abord tailler les rameaux morts et supprimer les restes des fleurs. Traiter avant floraison avec de la bouillie bordelaise (10 g/l) ou de l'oxychlorure de cuivre (4 g/l). Il faut aussi traiter tout au long de la floraison avec du cuivrol (3g/l).
- **Puceron noir:** pour détecter notre affreux ravageurs, il faut observer les feuilles qui vont se racornir, et la croissance des rameaux qui est presque stoppée. La première solution est d'amménager un jardin riche en faune auxiliaire. Il s'agit aussi les trop fortes fumures azotées qui déséquilibrent la sève de l'arbre qui attire les pucerons. On peut aussi traiter avec des huiles blanches au printemps.

Mouche de la cerise : tout comme pour la pomme, les cerises sont sujettes aux attaques de petit vers blancs. Pour la cerise, l'asticot est en fait la larve d'une mouche qui s'attaque aux fruits avant leur maturité et qui raffole de leur pulpe. Pour lutter, il s'agit d'installer des pièges jaunes englués. en effet cette couleur attire les mouches qui collées, ne peuvent plus pondre...